

glace sur le fleuve vis-à-vis la ville des Trois-Rivières et celle de Montréal. On s'attendait ces jours derniers à voir se former celui de l'Isle d'Orléans. Sans doute que Québec et Lévis jouiront dans quelques semaines des mêmes avantages que leurs voisins.

Le froid des derniers jours a formé sur le fleuve une quantité prodigieuse de glaces. Actuellement la grande anse de Ste. Anne en est remplie de manière à prendre l'apparence de la terre ferme.

Le *Moniteur Acadien* du 4 courant dit qu'il est tombé à Shédiac une quantité de neige assez considérable, de manière à former de beaux chemins d'hiver; et il ajoute que les nouvelles qu'il reçoit des différentes parties du pays lui annoncent l'arrivée certaine de l'hiver. Là comme ici la navigation est close et l'eau se couvre de glace.

Le temps s'est radouci depuis avant-hier. Le ciel est couvert et semble nous annoncer une prochaine chute de neige.

—M. Henri Blais, de Warwick, a récolté trente minots de patates *Garnet Chili*, de la semence d'un minot. Elles sont très-grosses et se conservent bien.

## RECETTES AGRICOLES

### Moyen de guérir les panaris.

Un abonné à la *Gazette des Campagnes*, de St. Guillaume d'Upton, a eu l'obligeance de nous communiquer la recette suivante :

« Pour guérir un panaris, on casse un œuf par le bout vers les trois-quarts de sa longueur. On le vide, et après avoir séparé le blanc du jaune, on mêle dans le premier une cuillerée de tabac en poudre, une cuillerée de poivre moulu et une gousse d'ail bien pilée. On remet le tout dans la coque de l'œuf, puis le malade plonge le doigt dans cette composition pendant 18 à 20 heures. Si le tout se durcit par la fièvre avant la guérison, on recommence à neuf. On dit ce remède infailible. »

### Contre le froid aux pieds

D'ordinaire, ce sont les personnes qui transpirent aux pieds, qui souffrent le plus du froid, au moment où elles sortent. Voici un remède simple pour combattre la transpiration. Le matin, en se levant, bien frictionner les pieds avec un linge sec, puis les arroser avec quelques gouttes d'eau-de-vie. Les pores absorbant le liquide de cette manière, il s'opère une assimilation entre l'eau-de-vie et la sécrétion de la sueur.

Autre moyen pour combattre le froid. Mettez une paire de bas de coton; enveloppez-vous ensuite les pieds, d'une feuille de papier et mettez une paire de bas de laine par dessus.

Ou bien encore. Faites un sac de coton de toile en semelle. Mettez une petite coule de montarle entre les deux plis de cette semelle et mettez-la dans votre bas.

Ou bien encore, lavez-vous tous les matins les pieds à l'eau froide.

Ou bien encore, tenez-vous les jambes chaudes, en activant la circulation au moyen de bonnes jambes de bottes.

### Coliques des chevaux.

Un correspondant du *Journal of Agriculture* dit que l'huile d'olive administrée aux chevaux qui souffrent des coliques (bots), opère leur guérison.

### Remède contre les rhumes opiniâtres

Si le rhume est violent au point d'étourdir complètement la tête, il faut placer la bouche ouverte à l'orifice d'un pot renfermant du thé de sureau bouillant; en ayant soin de se couvrir la tête d'un linge épais. Les effets de cette vapeur produiront bientôt un soulagement notable.

## FUUILLETON

# LE CAPITAINE AUX MAINS ROUGES

XXII

Quand le ciel s'ouvre:

(Suite.)

Le jour où Roscoff faillit payer de sa vie le secours donné au gardien, Noiroi voyant sortir sa nièce remarqua qu'elle venait de reprendre ce costume noir, presque pauvre, que, sur une quasi-promesse de lui, elle avait renoncé à garder.

De la part de la jeune fille, ce trait si simple devenait décisif. Noiroi consulta le calendrier; il lui apprit que le soir de ce jour même expirait le délai fixé par la jeune fille: Elle avait accordé une trêve de six mois; Noiroi devait choisir entre Madeleine et ses millions.

Il attendit son retour avec impatience.

La cloche du souper sonna et Madeleine ne reparut pas.

Noiroi envoya chercher Marthon.

« Marthon, lui dit-il, je veux te demander un conseil.

— À moi, ignorante!

— Il s'agit de Madeleine.

— Alors, soyez tranquille, je comprendrai...

— Marthon, je te demande de l'attention et de l'indulgence. Pour toi, bonne et douce chrétienne, je suis un misérable, un aventurier, pis que cela!

— Monsieur! dit Marthon.

— Laisse-moi continuer... j'ai fait des choses qui répugnent à ton opinion politique, à ta conscience morale, à ta croyance religieuse... Noiroi est un porteur de carnagiale, un pourvoyeur de la guillotine... Je ne me défends point, je m'accuse... Je suis une bête fauve... Cette bête fauve, ce loup, cet ours, emporta un soir avec lui dans sa demeure un agneau beau et doux,

et cet agneau, il l'aima de toute la force d'un cœur qui jusque-là n'avait pu que haïr. Tu le sais, ce que tu appelles la Providence, ce que je nomme le hasard, jeta dans mes bras une enfant inconnue, la fille d'une sœur dont je me souviens à peine, et qui était morte en rougissant de moi... Madeleine prit subitement mon cœur tout entier. Sa gentillesse, sa grâce m'apprivoisèrent. Je devins l'esclave de cette enfant. Dès le premier jour, elle m'imposa des vœux que je subis... Orpheline adoptée par trois aveugles et une mendicante, elle demanda asile pour tous, et je logei les vieillards frappés de cécité, et je gardai Marthon chez moi... Plus tard on me fit comprendre que je devais par amitié pour Madeleine me séparer d'elle, et Madeleine est allée à Vannes, dans le couvent dont Sœur Marie-des-Anges est supérieure...

Elle revint plus charmante que jamais, et pourtant bien changée. On lui avait appris trop de choses... Elle s'inquiéta de l'origine de ma fortune... la connut... et de cette heure la repoussa... Elle, ma fille! osa un jour me mettre en demeure de renoncer à cette richesse ou de me séparer d'elle... Je crus à un enlèvement d'enfant exaltée, à un scrupule religieux, exagéré; je me trompais... Elle m'assigna six mois pour me décider... Je crus devoir employer ce temps à lui chercher un établissement convenable; elle repoussa tous les hommes prétendant à sa main, et s'enferma dans cette gravité de mauvais augure que chaque semaine vit grandir... Les mois ont passé, les jours... hier était le dernier... hier elle a revêtu une robe de pauvre fille... demain elle quittera Kéroulas.

— Oui, Monsieur, répondit Marthon.

— L'ingrate! s'écria Noiroi.

— Oh! ne l'accusez pas, dit la vieille femme; elle vous regrette plus que vous ne sauriez le croire... Mais comment voulez-vous qu'elle croie à votre affection, quand vous estimez la fortune, et quelle fortune! plus que sa présence.

— Il y a un secret dans le cœur de Madeleine, reprit Noiroi.

— Elle ne me l'a point confié.

— Vous l'avez compris, du moins!

— Puisque vous le connaissez, pourquoi le demandez-vous?

— Oh! je comprends, elle suit Kéroulas et ce village... Elle a peur de la cabane, autant que du chatou... Elle rougit de son oncle, et n'ose s'avouer que le Capitaine aux mains rouges.